

Ce gouverneur est ainsi l'ancêtre des nombreux donateurs *trifluviens* qui, dans le cours des âges, sont venus si souvent en aide à l'église du Cap de la Madeleine. Dans la liste de nos bienfaiteurs, les trifluviens occupent une place de choix : et, de nos jours, ils sont nombreux ceux qui ont aidé à l'érection du *Chemin de la Croix* et à la construction des *Stations du Rosaire*.

Je crois que Madame Poulin qui, nous l'avons dit, a donné 20 livres pour la vieille église, est aussi une trifluviennne. Elle doit être une parente, peut-être la femme, de Maurice Poulin de la Fontaine.

Le nom de "St Maurice" a été donné à la rivière qui porte ce nom, très probablement, dit Benjamin Sulte, en souvenir de ce *Maurice Poulin*, sieur de Lafontaine. Ce dernier était déjà aux Trois-Rivières en 1649. Il épousera plus tard, en 1654, Jeanne Jaleau, veuve de Marin Terrier de Repentigny, sieur de Francheville enlevé en 1652, au combat de la Quatrième rivière.—Procureur du Roi, siégeant aux Trois-Rivières, "il s'est fait donné, en 1668, un fief, sur la rive droite de la rivière des Trois-Rivières, précisément où furent élevées les forges, vers 1740, ce qu'on désigne à présent comme "les vieilles Forges." La femme de Maurice Poulin, Jeanne Jaleau, reçut de son fils, l'abbé Pierre de Repentigny-Francheville, le terrain où est l'église anglicane, encoignure des rues Notre-Dame et St François-Xavier. En 1692 ce terrain appartenait à Michel Poulin fils de Maurice Poulin.

* * *

Nous avons nommé aussi *Mademoiselle Chéron*.

Martin Chéron, garde-magasin du Roy, puis conseiller du Conseil Souverain, épouse en seconde noces, le 1er février 1706, Marie Josette Le Boulanger. Mademoiselle Chéron, serait, selon nous, la femme de Martin Chéron, conseiller du Conseil Souverain. Fille de Pierre Le Boulanger, sieur de St Pierre, née et baptisée au Cap de la Madeleine, le 27 Décembre 1682, rien d'étonnant qu'elle ait contribué de ses deniers à